



PIERRE KROLL et PHILIPPE GELUCK

LA BATTLE !

Ils reviennent sous le sapin avec deux albums chacun, l'occasion de réunir les deux cartoonistes vedettes pour un duel amical, où la complicité l'emporte sur tout esprit de rivalité.

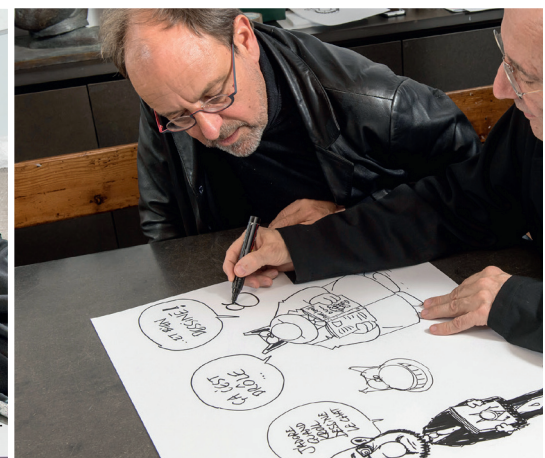
A notre gauche, le Liégeois Pierre Kroll, 60 ans, 24 albums de dessins d'actualité, dont le nouveau « Champions du monde », et deux recueils à destination de nos voisins d'en bas, dont « Les Français vus par un Belge ». A notre droite, le Bruxellois Philippe Geluck, 64 ans, 21 albums du Chat, une dizaine d'autres livres, qui revient avec un best of des pensées de son félin favori et un recueil d'impertinences en prose, « Philippe Geluck pète les plombs ». La tentation est forte d'opposer les deux stars du cartoon en Belgique pour une battle amicale sur un ring imaginaire. Bonne idée ? Pierre Kroll et Philippe Geluck ont l'habitude de répondre qu'ils sont complémentaires, le premier jetant son regard ironique sur l'actualité, le second s'envolant avec le Chat vers le domaine intemporel de l'absurde. Mais cette fois, une partie de leurs derniers recueils parle de la même actualité : Trump, le climat, la crise des migrants... « Mais c'est trop tard pour nous opposer », rigole Pierre. « Il aurait fallu y penser au début de notre carrière ! Toi, Philippe, tu aurais fait Paul McCartney, et moi, Mick Jagger, tout en cuir. On se serait moqués sans cesse l'un de l'autre, sans dire que c'était arrangé. Aujourd'hui, les gens croiraient à de la jalousie. »

De la jalousie, entre eux ? « La seule chose où je suis un peu jaloux, c'est sur la machine de guerre quand tu sors un album, Philippe », modère Kroll.

« Pierre est si doué dans les scraboutchas qui sont jetés comme ça, alors que moi je m'applique à faire des choses plus graphiques », finaude Geluck, avant d'expliquer : « J'ai déjà essayé de croquer l'actualité à ta manière, pour me prouver que je pouvais avoir aussi un dessin moins raide. Mais là où je participe à "Siné Mensuel" une fois par mois, toi, tu arrives à produire quinze dessins d'actu par jour. C'est admirable. »

« Je ne voudrais pas te flatter, parce qu'en fait ça me désole et que je préférerais que tu restes avec le Chat, mais en feuilletant ton "Geluck pète les

plombs", je suis tombé sur des perles qui m'ont fait mourir de rire », renchérit Pierre. « Où je t'envie parfois, c'est que, moi, en général, les sujets me sont imposés, notamment dans "Le Soir". » « En plus, dans "Siné", je jouis d'une liberté totale de ton. Mes gags ne pourraient jamais passer dans ton journal. "La voix du Nord" m'a refusé un dessin pourtant irréprochable où le Chat dit : "L'euthanasie, c'est un peu l'avortement de l'autre bout de la vie." » « On n'a pas de "Charlie Hebdo" en Belgique », regrette Pierre. « Charles Michel avec des couilles, ce n'est pas possible chez nous. »



Pierre Kroll et Philippe Geluck se lancent dans l'exercice difficile de dessin



© Reporters

Mais des deux, qui a la plus belle place ? « Je suis drillé à réagir sur commande à l'actualité », répond Pierre Kroll. « Je me suis un peu laissé enfermer, c'est de ma faute, mais c'en est au point que j'aurais parfois du mal à pondre quelque chose autrement. J'admire Philippe, capable de créer son propre univers. » « Avec le Chat, je suis plus à l'aise, je n'ai pas dix autres dessinateurs de presse qui risquent d'avoir la même idée que moi. En même temps, l'actualité apporte tous les jours des sujets, ce qui peut être un cadeau quand on sèche devant la page blanche. C'est déjà arrivé qu'on ait la même idée. Ça fait un peu râler si je vois que c'est Pierre qui l'a eue en premier ! » « Je me rappelle que dans le premier album du "Chat", tu lui faisais se demander : "Le zèbre est-il un cheval blanc avec des rayures noires ou un cheval noir avec des rayures blanches ?" qui était un gag d'Alphonse Allais, mais tu m'as dit que tu l'ignorais

totalemment, et je te crois parfaitement, ça fait partie des choses inévitables. »

UNE PLACE AU MUSÉE POUR PIERRE

Avec « Les Français vus par un Belge », Pierre Kroll pointe sa mine sur le marché français, où Philippe Geluck est déjà populaire. Mais cette arrivée le réjouit plutôt : « Je ne suis jamais dans la jalousie. Et quelle trouvaille, ton titre ! Parce que les Français sont comme ça. Quand j'ai commencé à être médiatisé là-bas, la seule chose qui les intéressait, c'était de savoir ce qu'on pensait d'eux. Mon bouquin, ils s'en tapaient totalement. C'est plus fort qu'eux ! » « Et ils trouvent normal que je parle autant de leurs présidents dans ces pages », poursuit Pierre. « Parce que leur président, c'est comme un roi pour eux. Ils se magnifient à travers lui. On n'imagine pas ça chez nous ! Les Belges se sont un peu retrouvés en Albert, mais c'était un accident, parce que c'était un

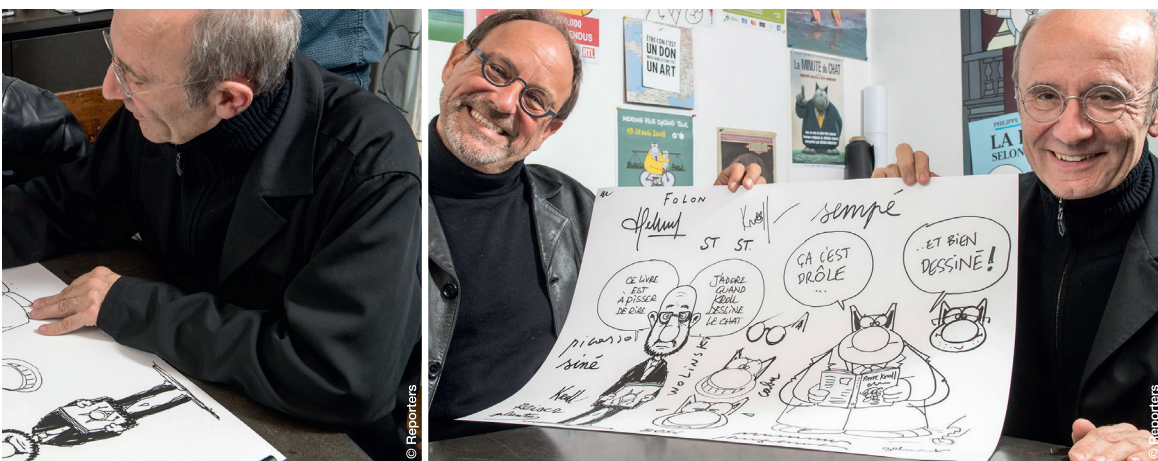
roi un peu bricolé. Il n'avait pas été construit au boulon près pour régner. Après, il a fait son boulot comme un notaire, mais il gardait un côté bon papa très belge. Quant à Charles Michel ou Elio Di Rupo... Combien de fois ne les a-t-on pas entendus dire : "Sans moi, ce serait pire !" Tu imagines Macron dire : "Avec moi, c'est toujours mieux que rien." Ce serait la révolution ! »

Y aura-t-il une place pour Pierre Kroll dans le musée du Chat, qui doit voir le jour au cœur de Bruxelles en 2023 ? « J'ai promis que Siné sera le premier cartooniste que j'exposerai », répond Geluck. « Mais je profite de t'avoir devant moi pour te demander si tu veux être le deuxième ! » Pierre Kroll tergiverse. « Tu préfères attendre de savoir si ce sera bien ? » s'étonne Philippe.

« En général, je n'aime pas être exposé, je préfère un livre. Un dessin d'actualité sur un mur, ça n'est pas emballant », se défend Pierre. « Mais ici, ce sera différent », reprend le père du Chat. « J'ai tant kiffé les grandes expos que j'ai pu faire, l'enthousiasme des gens, des gosses. Ce sera le Chat Cartoon Museum : même si je donne une quantité inimaginable d'originaux, il y aura une grande partie réservée aux autres, pour rendre hommage à notre art, qui est sans doute mineur, mais qui existe, et à notre profession. Je préfère un dessin de Chaval à une planche de Jacobs. Il y aura des agrandissements géants, des animations vidéo, ce sera vivant. Il n'y aurait rien de plus rasoir que d'aligner des planches. Il y aura aussi une section dédiée au chat, l'animal. » « Ha, reproduire en grand les dessins, je vais adorer. C'est juste que si tout ça ramenait au Chat, à sa boutique et ses produits, je ne dis pas non, mais je serais très, très cher ! » rigole Pierre.

Au gong final, les deux cartoonistes sont plus complices que jamais. Ils se livrent même à l'exercice délicat de s'échanger leurs héros pour un dessin unique : Le Chat par Kroll et Charles Michel par Philippe Geluck. Avec ce mot imparable de Geluck : « On est quand même mieux dans sa zone de confort ! » ■

JEAN-JACQUES LECOQC



© Reporters

© Reporters

de dessiner leurs personnages favoris : Charles Michel et le Chat.

